Elle refuse de leur louer son logement ? La famille de la voilée fait la une des médias !

écrit par Jules Ferry | 9 janvier 2022

Cette propriétaire a refusé la location de son appartement en Airbnb (location ponctuelle) : mais quelle idée de s'y prendre de la sorte ! Quelle maladresse !

Comme si elle n'attendait que cela, la famille de la voilée qui s'est fait refouler s'est évidemment engouffrée dans la faille et se délecte maintenant sur toutes les chaines et dans tous les journaux pour faire avancer la cause de l'islamisation.

Vous ne voulez pas de voilée chez vous ?

Eh bien vous aurez un procès et tous les médias, les associations et les avocats vont relayer et amplifier l'anecdote pour en faire un levier de la conquête islamique.

Voilà comment on dresse les Français à accepter les signes islamiques partout, jusque dans leur propriété.

Bientôt le voile sera partout. Et un jour on pointera du doigt celles qui ne le portent pas.

Tous les ingrédients de la victimisation sont là :

-c'est le jour de Noël, la « maman » voilée a le Parkinson, on leur a mal parlé…

Le Parisien

Refoulé d'un Airbnb le jour de Noël : *«Je me suis senti humilié, alors que ma famille et moi étions victimes de racisme»*

Le 25 décembre, un entrepreneur de 42 ans qui avait réservé un appartement à Annecy via la plate-forme s'est vu refuser l'accès au logement par la propriétaire au moment de la remise des clés. Il a porté plainte pour discrimination.

Sebti Bouadjadja a porté plainte pour discrimination contre la propriétaire indélicate qui a refusé de lui louer un logement après l'avoir rencontré, lui et sa mère voilée.

« J'ai été confronté au racisme pour la première fois à l'âge de 42 ans » ! Deux semaines après **« ce jour de Noël gâché »,** l'amertume n'a pas quitté Sebti Bouadjadja. Le 25 décembre, cet entrepreneur qui vit à Rixheim (Haut-Rhin),

dans la banlieue de Mulhouse, rend visite à sa maman. ***« Ma mère souffre de la maladie de Parkinson. Ce matin-là, elle n'avait pas le moral »***, raconte son fils. Sebti Bouadjadja lui propose alors de partir le jour-même pour Annecy, où vivent son second fils et sa sœur, pour lui changer les idées. *« J'ai aussitôt cherché une location sur la plateforme Airbnb. J'ai trouvé un appartement dans le centre-ville d'Annecy qui disposait d'un ascenseur, critère important car ma maman n'arrive plus à monter les escaliers »*, explique-t-il.

Parti à 17 heures de Mulhouse, Sebti embarque sa mère, son fils de 14 ans et sa femme dans sa voiture pour effectuer les quatre heures de route qui les séparent de la Haute-Savoie. Entre-temps, l'Alsacien s'est acquitté des 460 euros de frais de réservation et a convenu d'un rendez-vous avec la propriétaire du logement Airbnb pour procéder à la remise des clés en début de soirée. ***« Dès qu'elle a vu ma mère, cette femme est restée les yeux rivés sur son voile »*** se souvient le quadragénaire.

La propriétaire accompagne alors les quatre Alsaciens au sein de son logement pour effectuer une visite des lieux. « L'accueil a été glacial et à un moment donné je l'ai entendue marmonner : *Il ne manquait plus que je loue à des talibans »,* assure Sebti Bouadjadja.

Préférant ne pas relever ces propos, le Rixheimois demande à pouvoir installer sa maman dans l'une des chambres afin qu'elle puisse se reposer. Agacée, la propriétaire aurait alors annoncé au groupe de locataires qu'**elle souhaitait *« annuler la réservation »*** car **elle ne les*« sentait pas ».*** Choqué, Sebti Bouadjadja tente de parlementer avec cette psychothérapeute qui, de son côté, joint Airbnb. *« J'ai décidé de filmer l'appel tout en exprimant ma colère »*, confie le père de famille.

Constatant que le dialogue est impossible, **Sebti contacte**

alors la police nationale. Une fois arrivés sur place, les agents procèdent à l'audition des deux parties et expliquent à l'entrepreneur que *« cette femme est dans son droit et qu'Airbnb va donc procéder à l'annulation de la location ».* Un coup de massue pour le Haut-Rhinois : *« Je me suis senti humilié alors que ma famille et moi étions victimes de racisme. »*

Sans solution de logement, Sebti et ses proches rejoignent finalement le domicile de son petit frère à Annecy. S'estimant incompris et désarmé, l'Alsacien poste sur son compte Facebook la vidéo de l'appel de la propriétaire afin d'extérioriser son ressentiment avant de partir se coucher.

Des centaines de messages de soutien

Il est loin d'imaginer alors ce qui va suivre. « *À mon réveil, j'avais reçu 300 messages de soutien. La vidéo avait été vue 95 000 fois et partagée à 3 000 reprises* », témoigne Sebti. « *J'ai été extrêmement touché par le soutien que j'ai reçu* », poursuit l'homme de 42 ans.

Dans la foulée, il reçoit finalement un appel d'Airbnb, sommé de répondre par des milliers d'Internautes. « Le service clientèle m'a expliqué que j'allais être remboursé de mes 460 euros et que le compte de la propriétaire était suspendu suite à ces agissements », relate Sebti.

« Mon client m'a apporté les témoignages écrits de ses proches et des éléments justifiant la saisine que j'ai effectuée auprès du procureur de la République pour des faits de discrimination »,affirme son conseil, Maître Rayan Zaien. L'avocat assure que « Sebti Bouadjadja se constituera partie civile si la plainte est classée. Par ailleurs, nous nous réservons aussi la possibilité d'attaquer Airbnb ».

« Que la justice de mon pays me défende »

Des propos confirmés par le client : ***« Je me moque de recevoir d'éventuels dédommagements financiers. Ce que je souhaite, c'est que la justice de mon pays me défende. J'irai au bout aussi pour mon fils, car je n'ai pas supporté de voir l'injustice dans ses yeux le soir de Noël. »***

Il se me moque de recevoir d'éventuels dédommagements financiers :

En clair, la vraie cause qu'il défend est de faire parler et d'imposer le voile. Toute la communauté est derrière. La propriétaire va perdre et l'islamisation de la France aura fait encore un petit pas.

Pauvres de nous. En Arabie saoudite, des femmes rêvent d'enlever le voile.

En France, des lois scélérates l'imposent à notre vue et protègent les conquérants.

> *« Une journée ensoleillée de plus en Allemagne, où je marche sous le soleil sans hijab qui me fasse me sentir comme une citoyenne de seconde zone, comme cela était le cas en Arabie saoudite. En souhaitant à toutes les femmes du monde musulman de se libérer de cette cage un jour » https://t.co/3HIk3twkU5*
>
> *— Zineb El Rhazoui (@ZinebElRhazoui) January 8, 2022*